

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Notre assurance contre les accidents auprès de la „Zurich“ est valable pour l'abonné et son épouse, conformément aux conditions générales d'assurance.

Administration et expédition: IMPRIMERIE GESSLER, SION
Téléphone No 46

ABONNEMENT: Suisse un an Fr. 8.—, 6 mois Fr. 4.50. 3 mois Fr. 2.50. Etranger un an Fr. 20.—
ANNONCES: La ligne millimètre: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Etranger 12 ct. RÉCLAMES: 20 ct.
Régie des annonces: ANNONCES-SUISSES S. A. à SION, Genève, Lausanne et succursales

Les conditions de notre assurance sont de :
Fr. 1000.- en cas d'invalidité totale } par assuré
Fr. 500.- en cas de mort }
Il n'est dû aucune indemnité pour invalidité partielle.

Le problème hitlérien

Plus on étudie la marche des événements qui se déroulent actuellement un peu partout dans le monde, et plus on acquiert la certitude que nous sommes encore bien loin de l'heure où les fortes civilisations auront enfin senti l'impérieuse nécessité de s'unir, de s'associer dans une paix sincère en vue de l'œuvre commune de progrès et de prospérité.

En Allemagne, la journée du 13 août écoulé revêt certainement une grande importance concernant l'avenir, non seulement de la situation intérieure du pays, mais aussi touchant l'ordre européen. C'est pourquoi il nous faut considérer de près la situation telle qu'elle résulte du fait que le maréchal Hindenburg, président du Reich, soutenant le chancelier von Papen, a nettement refusé de charger Adolf Hitler et les siens de prendre la responsabilité du pouvoir. De son côté, le même Hitler qui exige tout ou rien, a refusé de partager le pouvoir avec le chancelier von Papen.

Il est évident que cette rupture entre le parti hitlérien, désormais si puissant au Reichstag, et le Cabinet actuel, soutenu par le Président, crée une situation dont l'expérience faite donnera un jeu politique des plus complexes, favorable à une dictature imminente, et qu'il convient en effet de suivre de très près, car il n'y a que deux solutions à entrevoir: Ou l'action régulière des uns et des autres au Reichstag, ou le coup de force, soit du côté Hitler, soit du côté von Papen-Schleicher avec l'assentiment du Président, Maréchal Hindenburg.

Encore une fois, cette journée du 13 Août est loin d'éclaircir la situation. La crise allemande n'est pas résolue. La réunion du Reichstag fixée au 30 août risque fort de provoquer la défaite du cabinet actuel. Et alors, où donc mènerait une dissolution avec un nouvel appel au peuple? L'Europe se trouvera peut-être brutalement placée devant une Allemagne animée derechef de cet esprit qui la caractérise véritablement et qui n'est autre que celui personnifié par l'homme néfaste que l'on sait, l'auteur presque unique de toutes les désastreuses conséquences du geste criminel de 1914.

Est-ce à dire que le maréchal Hindenburg a eu tort de repousser les prétentions de Hitler? Nous sommes loin de le croire. « Ma conscience », a déclaré le président du Reich, « ne me permet pas de confier le pouvoir à un parti qui en userait d'une façon arbitraire. »

Le maréchal eût pu ajouter que le programme de Hitler n'est qu'une longue suite de promesses, le plus souvent impossibles à réaliser et qui, si elles sont capables d'unir tous les mécontents, sont également susceptibles de les diviser à la première occasion.

Il est par conséquent peut-être rassurant pour l'avenir que Hitler ait ainsi réclaté tout le pouvoir, sans restriction. Tout le monde ne s'appelle pas Mussolini, et il est rare, dans les circonstances graves que l'on sait, de trouver un homme de cette valeur, prêt à prendre la charge de toute la responsabilité de la politique d'une grande nation sans accepter la moindre participation d'autrui et sans donner des garanties sérieuses touchant l'exercice du pouvoir dans les limites de la constitution.

Il n'en est pas moins vrai que la crise n'est qu'ajournée jusqu'à la réunion du Reichstag, qui comprend certainement une majorité hostile au chancelier von Papen dont le cabinet entend sans doute gouverner au-dessus des partis. Le problème à résoudre est de savoir s'il pourra tenir dans de semblables conditions précaires sans avoir recours à une très dangereuse dissolution avec toutes ses conséquences: Confusion et avenir inquiétant. On voit combien est précaire ce rêve de la création d'une nouvelle Allemagne nationale, déagée de tout esprit de parti!

Toujours est-il que le prestige de ce chef sans aucun programme précis, paraît bien être en baisse depuis l'échec subi. De plus, les violences dont son parti s'est rendu coupable prouvent qu'il n'est même pas maître de ses partisans. Il appartient à cette race particulière de chefs, lesquels, au lieu de se mettre à la tête de leurs troupes, les suivent docilement et se laissent conduire, sans savoir ni prévoir où on les mène. Semblable chancelier serait d'un exemple désastreux à tous égards, vu que le premier devoir de pareille lourde charge, c'est d'assurer l'ordre public avant tout.

On nous objectera peut-être que M. Hitler a bien assuré le président qu'il ne veut pas recourir à la violence pour s'emparer du pouvoir. Soit. Mais qui donc oserait affirmer que vu les circonstances exposées plus haut, ses partisans déçus ne lui forceront pas la main à un moment donné pour jouer le tout en tentant un coup d'Etat. Sinon, quel est exactement le rôle de cette armée de 500,000 chemises brunes?

On voit aussi dès lors combien le général Schleicher, s'il continue à être fortement ap-

puyé par le maréchal Hindenburg, pourrait à son tour lancer une proclamation au peuple allemand déclarant l'état de danger, l'état de siège pour prévenir un coup de main hitlérien en vue de s'emparer du pouvoir.

Que peut-on conclure de tout cela, si ce n'est que le Reich se trouve actuellement dans une impasse pleine d'inconnus. C'est, à vrai dire, le chaos. Le 30 août nous permettra peut-être d'y voir un peu plus clair. On saura du moins alors si von Papen dissoudra le nouveau Reichstag où s'il convoquera de suite une assemblée nationale avec les pouvoirs constituants conférés par la loi.

L'aventure d'une guerre civile paraît peu probable. Von Schleicher dispose de l'armée et de la police. Il a de plus, semble-t-il du moins, la fermeté et la décision voulues pour triompher d'adversaires dont l'incapacité politique et l'inanité du programme se voient chaque jour plus clairement. Bientôt, espérons-le du moins, la plus grande partie des partisans d'Hitler verra que trop de vagues espoirs ne peuvent se réaliser. Alors l'idée de la rébellion diminuera aussi d'intensité. L'Europe sortira d'un véritable cauchemar et pourra peut-être s'atteler à l'œuvre urgente de la solution du problème économique. Jamais, sans le concours loyal d'une Allemagne enfin calme voulant sincèrement la paix, il ne sera possible, ni aux autres Etats, ni à la Société des Nations, d'y consacrer réellement toute l'énergie voulue.

En place de « bluffeurs » hitlériens à la mode américaine, l'Europe a un besoin impérieux de quelques hommes de bien, d'ordre et de paix, capables de donner leur mesure d'organisation en faveur de cette entente sans laquelle la marche vers l'inconnu aboutira fatalement à une catastrophe qui sera la victoire du communisme partout... même en Allemagne!

Alexandre Ghika.

STATISTIQUES MEDICALES INTERESSANT LE VALAIS

(Corr. part.) Voici ce que l'on peut relever, touchant notre canton, du Bulletin du Service fédéral de l'hygiène publique, No 33 du 13 août 1932:

Le 30 juillet 1932, l'effectif des Valaisans admis dans les hôpitaux était de 115 malades, dont 44 étrangers à la localité. Du 24 au 30 juillet, il y eut 47 admissions (10 accidents, 1 malad. syst. nerveux, 2 tumeurs malignes, 10 appendicites, 5 malad. orp. respirat., 1 tuberculose, etc.).

Les cas de maladies transmissibles signalés du 31 juillet au 6 août 1932 sont: 1 scarlatine à Eyholz, ép. de coqueluche à Montana et 1 tuberculose.

**

Le Service social dans les hôpitaux existe actuellement, ou est en voie d'organisation, aux Etats-Unis, en Angleterre, France, Allemagne, Autriche, Belgique, Hollande, Suède, Finlande, Pologne, Suisse, Hongrie. Il est né du souci de se préoccuper de l'état moral du malade, de son existence dans son milieu familial et social, avant son entrée à l'hôpital et après la sortie; et il tend à modifier heureusement le caractère de l'hôpital, pour en faire un centre d'activité dans le domaine de l'hygiène sociale. Diverses questions se posent au sujet de son organisation et recevront du reste des réponses variables selon les pays: l'assistante sociale doit-elle appartenir au personnel de l'hôpital, ou à une institution extérieure d'assistance sociale, ou à un Office d'hygiène sociale disposant d'infrastructures spécialisées et venant s'occuper des

malades correspondant à leur spécialisation, ou à une association bénévole dont le service social est le but propre? Quelle relation doit-elle avoir avec le service médical, liaison étroite ou indépendance relative? Quel doit être le programme de son éducation professionnelle?

Toutes ces questions sont débattues dans les séances du comité permanent de l'office international d'hygiène publique. A. Gh.

FÊTE D'ÉTÉ DE L'ORCHESTRE AU CASINO DE SIERRE

On nous écrit:

Les personnes qui ont été forcées par les circonstances impitoyables à passer leur été dans l'étuve de la plaine du Rhône, n'ont-elles pas droit à quelque compensation?

L'Orchestre de Sierre a certainement fait un geste de charité pour elles en organisant dimanche prochain 21 août une fête d'été dont le bénéfice sera versé à sa caisse qui souffre d'une terrible sécheresse.

Le programme des attractions, aussi varié et divertissant que possible, permettra à chacun de contribuer selon ses goûts au succès de cette joyeuse manifestation.

Dès 15 h., dans la grande salle du Casino: thé-concert par l'Orchestre; dès 16 h. 30 et le soir: Bal conduit par l'excellent orchestre «Victory» dont on a déjà pu apprécier le rythme et l'entrain. Pour les fines langues: un concours de dégustation des meilleurs crus du Valais (au bar); pour les estomacs solides: de succulentes râclettes, pour les sportifs: matchs de ping-pong, Rolla, jeu marin (au jardin); pour tous: la poste amoureuse.

La manifestation aura lieu par n'importe quel temps.

Auteurs romands

Les nuits de Lammermoor, un volume aux Editions Victor Attinger.

Monsieur et Madame, un volume à l'Imprimerie vaudoise.

Un roman policier bien construit, où l'intérêt rebondit de chapitre en chapitre et s'accroît avec l'action, tel est ce livre intitulé « Les nuits de Lammermoor » et que vient de publier M. Henri Vuilleumier.

Sans doute, il est écrit avec un peu trop de hâte et de facilité, mais le récit nous plaît par son déroulement clair et logique, et nous n'en demandons pas plus, en ces jours de vacances.

M. Vuilleumier a su fort habilement éviter les écueils du genre en donnant à son histoire un accent de vérité. Ses effets, il les a dosés, et l'angoisse ou sont plongés ses héros, il la communique à ses lecteurs. Aussi le suit-on jusqu'au bout de ses déductions, séduit par ses dons d'imagination qui sont réels et par sa verve.

Après cela, nous aurions mauvaise grâce à le chicaner sur son style, en boudant à notre plaisir, et nous recommanderons plutôt les « Nuits de Lammermoor » à tous les voyageurs qui seraient tentés d'acheter un roman à 95 centimes, au moment de monter en voiture.

Cela leur coûtera plus cher, mais ils en auront pour leur argent.

**

M. Jean Peitrequin observe en philosophe enjoué « Monsieur et Madame » en ménage. Sans méchanceté, mais avec ironie et bonne humeur, il dit les plaisirs et les revers de cette existence à deux.

Il se mêle à son esprit un peu de mélancolie, et cela rend plus substantiel et plus humain son livre.

Si tous ces croquis sont de valeur inégale, on y découvre avec bonheur des mots heureux, des traits amusants, des annotations justes.

Le comique y jaillit spontanément, tantôt de la vérité de l'observation, tantôt des réflexions cocasses.

M. Jean Peitrequin excède aussi dans la blague à froid qui ressemble à l'humour anglais et spécialement à celui de Jérôme K. Jérôme.

A cet égard « En tramway » est l'un des meilleurs morceaux du volume, un morceau de fin gourmet, comme aussi le « Pardon des offenses ».

Tout en restant aimablement badin et léger, l'auteur entraîne à la réflexion. Il sait, sous un tour piquant, présenter une pensée originale et souvent profonde.

Parlant de deux jeunes mariés en voyage, il écrit, par exemple:

« Ils rapportent de là-bas une série de photographies, et juste assez de souvenirs pour regretter de n'en avoir pas davantage. »

Ou bien: « J'ai définitivement renoncé à prendre de bonnes résolutions. J'estime avoir assez de remords comme ça, sans m'en créer encore de nouveaux. »

Sans paraître y toucher, M. Jean Peitrequin glisse également dans une phrase une rosérie:

« Chaque jour que Dieu fait — avec l'assentiment du diable... »

Et l'on sourit d'écouter ce pince-sans-rire. Il nous a paru, cependant, que ces perles étaient moins nombreuses que dans le précédent volume.

M. Pierre Vidondez ajoute au texte un attrait de plus par de savoureuses caricatures. Si quelques-unes sont admirables de malice et de gaîté, l'une ou l'autre n'échappent pas toujours à la vulgarité, mais elles sont l'exception, et notre confrère a un bien joli coup de crayon.

Tout au long de ce livre amusant, M. Jean Peitrequin et son compagnon ont donné une leçon d'optimisme et d'indulgence à leurs lecteurs.

Pour montrer que nous l'avons comprise, nous n'insisterons pas sur les quelques faiblesses de cet ouvrage, ni sur ses remplisages. A. M.

AU PRIX DE FABRIQUE

Hoirs Chs. Darbellay

Avenue de la Gare — SION — Avenue de la Gare

Par suite de décès

nous nous voyons obligés de réduire notre stock en marchandise au plus juste; c'est pourquoi nous allons faire une

Grande Vente Réclame

AVEC UN RABAIS DE

10% sur les articles suivants: Tous les articles

en laine, laine, pullovers, couvertures, draps de lit molletonnés, corsets, soutien-gorges, complets salopettes, chemises de travail pour hommes, mercerie, paillasons, sacs de montagne, articles de voyage, broserie, parfumerie

15%

sur tous les tissus et

20% sur les autres articles, soit:

Chapellerie, chemiserie, sous-vêtements, camisoles, caleçons, combinaisons, bas, chaussettes, pantalons, pantouffles, tapis de table, descentes de lit, tabliers, blouses de travail, confections p. dames, fillettes, hommes et garçons, articles de ménages, sacs à provisions, pipes, etc., etc.

L'ouverture du magasin est **SAMEDI matin le 20 crt.**

Dans votre propre intérêt, nous vous recommandons de faire vos achats le plus tôt possible, afin que vous profitiez du grand choix. — Cette vente ne durera que quelque temps seulement. — Les prix sont vraiment dérisoires, une visite vous en convaincra. **ENTRÉE LIBRE**

Tous les prix s'entendent net au comptant. — Durant cette vente, nous ne donnons pas à choix.

PROFITEZ! AU PRIX DE FABRIQUE, SION PROFITEZ!

LE 50me ANNIVERSAIRE DE LA STATION DE SAAS-FEE

Le village idyllique de Saas-Fée situé dans un panorama superbe, près d'un glacier, peut fêter cette année le 50me anniversaire de sa création comme station d'étrangers.

C'est, en effet, à la fin de l'année 1882 que fut ouvert à Saas-Fée le premier hôtel. Depuis ce temps, Saas-Fée a bien vite été comprise dans le nombre des stations les plus réputées. On peut la qualifier d'Eldorado des alpinistes.

Il est à présumer que Saas-Fée connaîtra une renommée plus grande encore, une fois la route en construction terminée.

Le raid du Prof. Piccard

Derniers préparatifs

Les préparatifs de départ pour le vol stratosphérique ont eu lieu mercredi après-midi, à l'aérodrome civil de Dubendorf, sous la haute direction personnelle du professeur Piccard. Vers la fin de l'après-midi, le professeur Piccard a annoncé que le départ était définitivement fixé à jeudi matin, entre 4 et 5 heures.

Peu après 2 heures, un service d'ordre très nombreux arriva sur la place et contrôla tous les barrages. Par une chaleur étouffante, un démanègeage amena sur la place l'enveloppe du ballon, qui fut dépliée à proximité de la balance Toledo, par trente soldats du corps aéronautique. Deux tréteaux, portant chacun six projecteurs, ont déjà été montés et essayés. Leur rôle est de fournir pendant la nuit l'éclairage nécessaire.

Peu avant 5 heures, le professeur Piccard disparut dans le hangar de la «Swissair» où se trouve la nacelle. Quelques minutes plus tard, il revint sur le champ d'aviation et les préparatifs continuèrent. Cela déjà permit de conclure que l'ordre de départ était définitif, car la dernière fois, les préparatifs avaient été interrompus précisément à ce moment-là. Le professeur Piccard se mit ensuite à l'ombre d'une tente qui avait été déployée et contrôla le travail compliqué de la mise en place de l'enveloppe et de la fixation de la nacelle, travail qui exige un soin tout particulier.

Le bulletin météorologique

L'Agence télégraphique suisse apprend ce qui suit sur les circonstances dans lesquelles le professeur Piccard résolut, peu après 17 heures 30, de prendre le départ:

Le directeur de la station météorologique de l'aérodrome civil de Dubendorf, M. Berger, déclara que les conditions atmosphériques en vue du raid étaient favorables. « Il fera clair sur les hauteurs, dit-il, tandis qu'il y aura du brouillard en plaine en certains endroits. Si, en outre, la place de Dubendorf devait être plongée dans le brouillard, on peut être certain que celui-ci ne fera son apparition qu'après 5 heures. Le vent est beaucoup plus faible et il semble qu'il n'y aura pas de courant lors du départ. Par ailleurs, rien ne peut encore être présumé quant à la direction probable que prendra le ballon. Des courants en direction du sud-est soufflent pour le moment, mais il est possible qu'ils cessent dans le courant de la nuit. L'on ne saurait dire quelle sera la direction des vents, mais d'ores et déjà il est exclu que l'on puisse se trouver en présence d'un vent d'ouest. »

Ces renseignements laissent prévoir que les conditions atmosphériques se présenteront favorablement pour le départ, bien que pour le moment l'on manque de prévisions météorologiques certaines. Le professeur Piccard résolut alors de prendre le départ, bien qu'il ne s'attende pas à bénéficier de conditions atmosphériques spéciales.

Spectateurs et photographes

A 18 heures, on enregistra les trois premiers spectateurs payant une entrée. Le ciel, au début quelque peu nuageux, est devenu complètement serein. Les nuages orangeux qui pointaient à l'horizon ont disparu.

Les alpes sont visibles à travers une légère brume. Les derniers rayons du soleil couchant éclairaient les aéroplanes qui évoluent au-dessus du camp. Alors que l'ouverture de la base du ballon est préparée au gonflement, le professeur Piccard monte la soupape et la corde de déchirure. Les photographes se groupent à l'entrée de la place réservée à la presse. Ils protestent, prétendant ne pas être traités sur un pied d'égalité. Le représentant d'un journal illustré peut, pendant quelques minutes, utiliser le hangar de la Swissair pour photographier la nacelle, qui est déjà débarrassée de l'échafaudage qui l'entourait. Au moment où un autre photographe veut faire de même, il est repoussé par les gardes et reconduit aux places réservées à la presse. Les photographes élèvent alors de véhémentes protestations.

Après 19 heures, la plus grande partie de l'équipage et les aérostiers sont partis dîner.

Les travaux de nuit

A partir de 20 heures, les préparatifs se poursuivent à la lumière de douze réflecteurs mouvants qui donnent à la scène un aspect magique. La nacelle blanche est sortie du hangar vers 19 h. 30. Environ 200 pionniers transportent la nacelle et déploient l'enveloppe maintenant prête au gonflement. La conduite qui doit amener l'hydrogène à la bouche du ballon est installée. Entre temps, 120 agents de police cantonale sont arrivés et ont organisé un service d'ordre. La nacelle, placée sur rail, est transportée à la bascule. Elle a été pendant un moment assiéagée par un essaim de photographes.

Les spectateurs arrivent toujours plus nombreux. Les automobiles se suivent sans arrêt. De nombreuses personnes se tiennent en dehors du champ d'aviation et suivent la scène avec le plus grand intérêt. M. Piccard se montre quelque peu exalté. Il a arraché de la bouche le cigare d'un photographe qui fumait dans la place réservée aux journalistes.

Le départ

Le professeur Piccard est parti. Le ballon a été lancé à 5 h. 05. Il s'est élevé rapidement sous un léger vent du nord, acclamé frénétiquement par une foule énorme.

Les dernières paroles adressées à la foule par le professeur Piccard avant le départ du ballon furent «Au revoir», à quoi plusieurs centaines de voix répondirent «Au revoir».

Vers cinq heures, le ballon s'étant quelque peu soulevé, les spectateurs crurent qu'il partait et rompirent le barrage du côté ouest, mais ils furent retenus par un second cordon d'agents du service d'ordre.

Au moment du départ, un brouillard épaissi et bas s'étend sur le camp d'aviation. Le jour commence à pointer, quand le ballon prend le départ et monte lentement, d'abord verticalement. Tout à coup, on s'aperçoit que du ballast est jeté par cinq ou six fois.

Le vent ne commença à se faire sentir qu'à une certaine hauteur. En jetant le lest, le professeur Piccard jeta d'abord la grenaille contenue dans la sac, puis le sac lui-même. Le ballon monte alors plus rapidement et s'éloigne lentement d'abord dans la direction du nord. Un aéroplane évolue autour de lui à plusieurs reprises.

Quelques minutes avant le départ, le professeur Piccard avait fait un signe d'adieu aux membres de sa famille, puis la dernière corde fut coupée. M. Piccard s'était retiré à l'intérieur de la nacelle.

Arrivé à 1000 ou 1500 mètres de hauteur, il change de direction et s'oriente lentement vers le sud. Vers 5 h. 30, le ballon est éclairé par le soleil et prend une couleur jaune sombre. La nacelle blanche est encore très visible ainsi que l'anneau de toile de soie qui permettra à M. Piccard de mesurer la dérive.

Peu avant six heures, Mme Piccard et ses enfants montèrent, devant le restaurant de l'aérodrome, dans une voiture qui les ramena à Zurich.

A la même heure, quatre automobiles de la société aéronautique de la Suisse orientale chargée de la poursuite du ballon étaient prêtes à partir. La première voiture, par mesure de précaution, est équipée de deux moteurs et d'une double commande. Les quatre voitures portent une plaque avec l'indication: Deuxième vol stratosphérique OVI.

Les trains spéciaux n'étaient que faiblement occupés, la plus grande partie des spectateurs étant venus à pied, à bicyclette, à motocyclette ou en automobile.

Dans les airs

L'Observatoire météorologique du Saentis signale qu'à 8 heures le ballon du professeur Piccard se trouvait à peu près au-dessus du massif de la Bernina, approximativement à une hauteur de 10 à 12,000 mètres, bien visible du Saentis, montant rapidement.

Ce matin, à 8 h. 30, le ballon du professeur Piccard a été aperçu distinctement de la cabane Corviglia près St-Moritz, se dirigeant vers le sud.

A Davos aussi, le ballon a été vu distinctement entre 8 h. et 8 h. 30, venant du col Strala.

D'après une information du Dr. Tilgenkamp qui participe à la poursuite officielle, peu après 8 h. 30 le ballon se trouvait au-dessus de Sargans, à une altitude de 14 à 16,000 et se dirigeait vers le sud à une vitesse de 40 kilomètres à l'heure.

Le ballon du prof. Piccard a été aperçu à St-Anton (Arlberg) à 9 h. 08. A 10 h., on le voyait encore avançant en direction du sud. A 10 h. 10, il semblait planer sur la partie suisse du massif de la Silvretta. Quelques minutes plus tard, le ballon avait disparu.

A 10 heures, on mande de Klosters, que le ballon du prof. Piccard est visible depuis deux heures. A 10 h. 30, la nacelle voyageait en direction de l'ouest. Par moments, elle semblait être immobile et ne se déplaçait généralement que très lentement.

Les messages par T. S. F.

La station radio-télégraphique de Riederer a capté le message suivant, lancé de la nacelle du ballon Piccard: «Tout va bien. Observations bonnes. Altitude 14 à 15 km.»

A 9 h. 40, le message suivant a été lancé du ballon du prof. Piccard: «Volons en direction de Meran. Sommes à mi-chemin.»

A 11 h. 31, le prof. Piccard a lancé le message radiotélégraphique suivant: «Avons traversé Engadin et Samaden. Altitude 16,500 mètres. A bord tout est en ordre, mais il fait très froid.»

A 11 h. 40, le message suivant a été lancé par M. Piccard: «Descendrons bientôt pour éviter Adriatique. En vue du lac de Garde.»

La descente en Italie

A 15 h. 45, le ballon du prof. Piccard descendait dans la direction du village d'Edolo, commune de Brescia.

On apprend que le ballon du professeur Piccard aurait atterri à 17 h. dans la région du lac de Garde, dans une localité non encore définie. Le ballon a été aperçu peu avant à une hauteur de 1400 mètres environ par les habitants de Riva. Un aéroplane de l'aviation militaire italienne est aussitôt parti en reconnaissance.

L'atterrissage

Le professeur Piccard a atterri à 17 h. 10 près de Cavallero di Monzambano, territoire de Volta Mantovana, province de Mantoue.

La nouvelle de l'atterrissage s'est propagée rapidement dans la région du lac de Garde. Des milliers de personnes ont suivi passionnément le vol lent du ballon. A 14 h., le professeur Piccard était encore à mille mètres

d'altitude et survola Desenzano pendant deux heures et demie. De cette ville, il se dirigea vers Castiglione dello Stiviere pour atterrir près de Monzambano. Une foule nombreuse a acclamé chaleureusement les valeureux aéronautes.

Le professeur Piccard, aussitôt sorti de la nacelle, se rendit en automobile à Desenzano, tandis que M. Cosyns restait sur les lieux de l'atterrissage.

Le récit de Piccard

Je suis parti à cinq heures de Zurich, déclara le savant suisse, et en trois heures, j'ai atteint une altitude maximum de 16,500 mètres. Le ciel a été très clair, mais le froid intense. Pour reconnaître la terre, je n'ai pas pu consulter les cartes, ni me servir des montagnes. J'ai adopté un autre moyen. Les lacs apparaissaient très nettement. Vers midi, nous étions au-dessus des Alpes, survolant les Grisons, la Bernina et Saint-Moritz.

Connaissant parfaitement la topographie de l'Italie, j'ai tout de suite reconnu le lac de Garde. Nous descendîmes alors à 3000 mètres environ. Les courants aériens manquant, nous dûmes rester quelques heures durant sur le lac. En approchant de terre, nous procédâmes au choix du lieu d'atterrissage. Le voyage, ajouta encore M. Piccard, s'est très bien effectué. Les instruments de bord ont parfaitement fonctionné.

Le professeur Piccard paraissait fatigué, surtout en raison des énormes changements de température qui se produisirent, entre le froid glacial de la stratosphère et la chaleur de la terre.

Des détachements d'aérostiers de Desenzano, ayant à leur tête le colonel Bernasconi, se rendirent immédiatement sur les lieux d'atterrissage. Ils procédèrent au chargement de la nacelle en vue de son transport. Le professeur Piccard fut salué, au nom du parti fasciste par le secrétaire fédéral, l'ingénieur Martinoli et au nom des autorités par le podestat de Desenzano. Le savant suisse remercia ensuite en quelques mots.

L'hommage du Président

Le président de la Confédération a adressé le télégramme suivant au professeur Piccard, à Cavallero di Monzambano:

«Au moment où me parvient l'heureuse nouvelle de votre atterrissage, je tiens à vous dire, au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse, que votre nouvel exploit nous remplit tous d'une joyeuse fierté.

Vous avez mérité le titre de héros de la recherche scientifique que vous avez poussé jusqu'au mépris de votre vie. Permettez-moi d'associer à votre gloire votre vaillant collaborateur et de saluer respectueusement toute votre famille, en particulier Mme Piccard, héroïne elle aussi du sacrifice et du dévouement conjugal.

(Signé): MOTTA,
président de la Confédération.

L'IMPOT MILITAIRE

L'administration fédérale des contributions élabore un projet de nouvelle ordonnance d'application de la loi fédérale sur la perception de la taxe militaire. L'année dernière, les Chambres fédérales ont refusé d'entrer en matière sur un projet de révision de la loi sur la taxe militaire, datant de 1878, mais révisée en 1901. C'est une raison de plus pour adapter l'ordonnance d'application aux exigences actuelles et y apporter les modifications que la pratique a révélées comme nécessaires. En effet, les arrêtés rendus par le Tribunal fédéral sur la matière constituent déjà une solide documentation en vue d'apporter dans ce domaine un peu plus d'unité et de clarté. Le projet élaboré par l'administration fédérale des contributions a été soumis à une commission d'experts qui l'a examiné sur tous les points et y a apporté quelques modifications de détail. Une fois mis au net, ce projet sera soumis à l'approbation des autorités cantonales et il est possible que la nouvelle ordonnance entre déjà en vigueur l'année prochaine.

UN VOL AU VAGON-RESTAURANT

Jeudi matin, un Américain a été dévalisé de son portefeuille contenant fr. 1000 alors qu'il se trouvait au wagon-restaurant d'un train spécial Lausanne-Milan, parti de Lausanne vers 11 h. 30 et passant à St-Maurice à 12 h. 40. Le vol a été constaté à Montreux.

La police de sûreté de Brigue a été avisée et une enquête a été ouverte.

AUTOCARS POSTAUX EN VALAIS

	Nombre de voyageurs		
	Août	1932	1931
Troistorrents-Morgins	116	139	110
Martigny-Champex	602	729	643
Martigny-Gd-St-Bernard	237	327	411
Sembrancher-Châble-Fionnay	309	—	347
Sion-Haudères	259	330	267
Sierre-Ayer	471	704	584
Simplon	346	306	318
Grimsel	1413	1767	2018
Furka	1003	1400	1744
Sion-Mayens de Sion	302	387	331
	5058	6089	6773

LE MOUVEMENT TOURISTIQUE EN VALAIS

Dans la nuit du 14 au 15 août, il y avait 8889 personnes dans les hôtels du canton, contre 9584 l'an dernier à la même époque et 9927 en 1930.

On comptait 5723 Suisses, 1145 Français, 523 Anglais, 461 Allemands, 354 Italiens, 280 Hollandais, 146 Belges et Luxembourgeois, 127 Américains, etc.

Le nombre des hôtes était de 3594 dans le Haut-Valais, 2227 dans le Centre et 3068 dans le Bas.



M. Schulthess et la vie chère

On s'étonnait un peu dans certains milieux de ne plus entendre parler des projets du gouvernement pour faire baisser le prix de la vie. On était en effet attendu touchant les loyers, la viande, les produits alimentaires, etc., etc.? M. Schulthess vient de sortir de sa réserve en annonçant qu'il a poursuivi en silence un travail productif.

Des pourparlers qui n'ont pas abouti. Ce qu'on va faire

Le département de l'économie publique, dit-il dans un communiqué officiel, a conduit, avec un certain nombre de groupements, d'intermédiaires notamment, les pourparlers prévus. Ces pourparlers n'ont toutefois pas abouti à des résultats tangibles. Ils ont montré que les avis sur la marge nécessaire des prix divergeaient fortement.

Dans ces circonstances, il paraît indiqué de discuter contradictoirement le problème des prix en présence de représentants des associations économiques. Il n'est toutefois pas possible d'examiner tous les domaines au cours d'une seule conférence, dût-elle durer plusieurs jours. C'est pourquoi le département de l'économie publique s'est borné à inscrire au programme des délibérations les prix de la viande et d'autres produits alimentaires considérés spécialement dans leurs rapports avec les dépenses des intermédiaires, puis le coût de la construction et des réparations, enfin les loyers. L'examen d'autres domaines pourra se faire plus tard.

L'Etat prendra-t-il des mesures ou se contentera-t-il d'en appeler à l'opinion?

Pour fournir une base aux délibérations de la conférence économique, rendre la discussion utile et permettre d'éclaircir autant que possible et de façon loyale les questions soulevées, le département de l'économie publique a institué, pour les catégories prémentionnées, des commissions qui feront les constatations nécessaires, exposeront l'évolution et la composition des prix et présenteront un rapport impartial sur ces différents points. Les commissions et la conférence auront à se prononcer sur la suite qu'il conviendra, le cas échéant, de donner à l'affaire; elles diront notamment s'il suffit de traiter les questions de prix en renseignant la population par la voie de la publicité, ou si l'Etat a le pouvoir de prendre des mesures et doit les prendre.

Quatre commissions sont désignées

Le département de l'économie publique a institué des commissions pour les quatre catégories ci-après désignées, en prenant en considération les différents milieux économiques et les consommateurs, et il a prié les personnalités prévues pour faire partie de ces commissions d'accepter le mandat qui leur est offert.

1. Commission de la viande et des préparations de viande. — L'enquête doit porter non pas sur les prix du bétail, mais exclusivement sur les prix de la viande, en tenant compte des prix actuels du bétail de boucherie.

2. Commission des produits alimentaires. — Comme le prix du lait et des produits laitiers est réglé en détail par intervention des pouvoirs publics et qu'il sera prochainement l'objet de nouvelles mesures, et comme il existe, d'autre part, des prescriptions spéciales sur le contrôle des prix du pain, la commission, cette fois-ci, ne s'occupera pas de ces articles.

3. Commission des prix de la construction. — L'enquête doit porter sur le coût de la construction et de l'entretien des bâtiments et autant que possible, sur le coût des travaux du génie civil.

4. Commission des loyers. — L'enquête portera sur l'ensemble du problème. Les quatre commissions sont invitées à présenter par écrit au Département de l'économie publique, jusqu'à fin septembre au plus tard, de brefs rapports introductifs de façon que ceux-ci puissent être communiqués à temps aux participants à la conférence économique, qui se réunira au mois d'octobre.

ASSOCIATION SUISSE DE PROPAGANDE « SEMAINE SUISSE »

On nous écrit:

A l'occasion du XV^e anniversaire de sa fondation, cette association a édité une courte brochure contenant, outre le rapport annuel 1931-32, une introduction exposant les principes judicieux sur lesquels est basée son activité, ainsi qu'un aperçu historique de cette dernière pendant les années 1917 à 1932. Raison d'être et sens d'une propagande pour l'aide économique nationale en Suisse, développement du mouvement «Semaine Suisse» et surtout de l'activité de l'Association, propagande en faveur du travail national durant l'exercice écoulé, tels sont les trois chapitres de cette brochure dont la lecture, eu égard à la situation présente, est particulièrement intéressante; elle démontre la nécessité d'un redressement économique à la fois énergique et mesuré, de nature à conjurer autant que possible les effets de la crise dont souffre notre pays; elle renseigne sur le travail de propagande et d'éducation entrepris par l'association; enfin elle donne une idée des divers moyens que celle-ci met en œuvre actuellement dans ce but: service de presse, insertions, affiches, timbre postal, appels, matériel de propagande, service de conférences, films et clichés, manifestations de la «Semaine Suisse» et autres, marchés, expositions, représentations théâtrales et auditions radiophoniques, éducation de la jeu-

nesse, annuaire, interventions, service de renseignements, expertises, protection des armoiries publiques, lutte contre la concurrence déloyale, etc., etc. L'association compte aujourd'hui près d'un millier d'adhérents et la dernière «Semaine Suisse» a réuni plus de 17,000 participants. C'est dire l'intérêt grandissant que suscite sa propagande pour une plus juste et plus normale appréciation des produits suisses; il faut espérer que ces efforts ne cesseront pas d'avoir d'encourageants résultats, notamment dans la lutte contre le chômage, et qu'en particulier la «Semaine Suisse» de 1932, qui aura lieu du 22 octobre au 5 novembre, connaîtra le plus grand succès.

L'AIDE A L'HOTELLERIE

Comme on le sait, la commission du Conseil des Etats, siégeant, la semaine dernière, à Champex, sous la présidence de M. Evéquoz, a pris position au sujet des deux messages du Conseil fédéral ayant trait à l'œuvre de secours que la Confédération se propose d'entreprendre en faveur des entreprises hôtelières victimes de la crise. Ainsi qu'on l'apprend encore, les deux propositions du Conseil fédéral ont été adoptées à l'unanimité quoi que, sur certains points, notamment en ce qui concerne la procédure concordataire pour les entreprises hôtelières, certaines appréhensions se soient manifestées. Toutefois, la commission a pu se persuader facilement que les mesures demandées par le Conseil fédéral sont nécessaires si l'on veut venir en aide d'une façon efficace à cette branche importante de l'économie nationale.

Une longue discussion s'est engagée à propos de la disposition autorisant le Conseil fédéral à étendre l'action de secours aux institutions suisses d'éducation. Lors des négociations engagées avec l'Allemagne, en vue de faciliter le trafic touristique, on sait que des dispositions avaient été prévues aussi en ce qui concerne les établissements suisses d'éducation. Ces derniers ont donc cru pouvoir compter aussi sur l'appui de la Confédération, et c'est pourquoi ils ont adressé une requête au Conseil fédéral demandant que des mesures soient prises également à leur égard. La commission du Conseil des Etats a décidé toutefois de biffer cet article, car la situation des établissements suisses d'éducation ne lui paraissait pas être aussi grave que celle des entreprises hôtelières. En outre, elle manquait de précisions en ce qui concerne la portée exacte de l'action de secours envisagée par le Conseil fédéral. Selon toute probabilité, le Conseil fédéral ne maintiendra pas sa proposition à ce sujet, mais, par contre, il est à prévoir que les établissements suisses d'éducation ne manqueront pas de faire valoir leurs revendications au sein de la commission du Conseil national.

La question de savoir s'il était nécessaire de modifier la loi sur l'interdiction de construire de nouveaux hôtels par un arrêté fédéral d'urgence a fait également l'objet d'une longue discussion, mais n'a pas soulevé, toutefois, de vive opposition. La commission s'est déclarée d'accord avec le Conseil fédéral pour que l'interdiction de construire de nouveaux hôtels s'étende aussi aux villes comptant plus de 100,000 habitants et pour le contrôle des autorisations de bâtir par la Société fiduciaire suisse des hôtels.

LA MORT DU R. P. ZEHNER

Mercredi matin est parvenue à Sierre la brusque nouvelle de la mort du R. P. Antoine Zehner, aumônier de l'hôpital.

Le Révérend Père, Valaisan d'origine, était entré dans la congrégation des Pères de la Salette et avait obtenu son doctorat en théologie. Après de longues et fructueuses années de pastoration en Pologne et en Amérique, ses supérieurs l'avaient autorisé à venir occuper le poste plus calme d'aumônier à l'hôpital de Sierre. C'est là qu'il aura passé les trois dernières années de son ministère sacerdotal, se dévouant sans compter auprès de ses chers malades.

Parti très fatigué, il y a quelques semaines, en vacances, il vient d'être rappelé à Dieu en quelques heures, à l'âge de 54 ans.

UN ZEPPELIN EN VALAIS

Jeudi matin, un peu après onze heures, un Zeppelin a survolé une partie du Bas-Valais. Il a été très bien aperçu au-dessus de St-Maurice.

Dernières nouvelles

ON DECOUVRE UN SQUELETTE

(Inf. part.) Deux alpinistes d'Ayent ont découvert un squelette abrité dans une excavation de rocher, dans la région du Rawyl. Le tribunal d'Hérens-Comthay a procédé hier aux constatations d'usage.

D'après l'enquête, il s'agit d'un nommé M. R. de Grimisuat. Le malheureux fut probablement surpris par le froid, ou il mourut de congestion.

UN HABILE VOLEUR

(Inf. part.) Un voleur s'est introduit de nuit dans la maison de M. Antonioli à l'avenue de la Gare. Au moyen d'un diamant, il a découpé les vitres de la porte d'entrée, puis il a pénétré dans l'appartement où il a dérobé deux billets de cent francs. Afin de ne pas laisser d'empreintes digitales, il a effectué ses opérations avec des gants. La police enquête et la recherche activement.

CANTON DU VALAIS

ENCORE UNE AGRESSION A SAVIESE

(Inf. part.) Mercredi soir, M. J. V., de Roumaz, a été assailli en chemin par un individu qui lui asséna un formidable coup de fourche sur la tête. Mandé d'urgence auprès du blessé, M. le Dr. Alfred Germanier le fit évacuer immédiatement dans sa clinique à Sion. L'état du malheureux inspire les plus vives inquiétudes.

Il faut espérer que l'agresseur sera sévèrement puni, car les bagarres et les mauvais coups se multiplient dans la région de manière inquiétante.

GRAVE CHUTE D'UN MOTOCYCLISTE

(Inf. part.) Comme il se rendait à motocyclette au village de Premplaz, M. P. Maret de Plan-Conthey fut victime d'un grave accident. Il venait d'entrer dans la localité, quand il se trouva tout-à-coup en présence d'un véhicule. En voulant l'éviter il fit une chute terrible et fut violemment projeté sur la chaussée. Il fut conduit dans un état inquiétant à la clinique Germanier de Sion. Il a de nombreuses contusions.

Aux dernières nouvelles on constate une légère amélioration dans ses blessures.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier italien occupé à la construction de la nouvelle route de St-Gingolph à Novel, a été grièvement blessé à un bras par une pierre. Après avoir reçu les premiers soins des Religieuses, il a été transporté en auto à l'hôpital d'Evian.

AUTOMOBILE ET CHAR DE FOIN

Une automobile conduite par un médecin belge a tamponné, mardi, dans l'après-midi, près de Loèche-les-Bains, sur la route Souste-Loèche-les-Bains, reconnue assez dangereuse pour la circulation, un char de foin. Le conducteur du char, M. Léo Varonier, de Varen, fut violemment projeté sur la route et se brisa l'épaule.

UNE FERME DETRuite PAR LE FEU PRES DE RANDOGNE

Peu après 7 heures, jeudi matin, le feu s'est déclaré subitement dans une ferme appartenant à M. Alexis Amoos-Métraiiller, située à Pra-de-Vent, près de Blusch sur Randogne. On ne connaît pas encore les causes du sinistre. Il est certainement dû à la fermentation du foin. Le feu s'est propagé avec une rapidité inouïe. C'est Mme Amoos qui avait conduit le troupeau au pâturage à environ 100 mètres du bâtiment, qui aperçut tout à coup les flammes. En hâte, et tout en appelant au secours, elle se précipita vers la ferme où ses enfants se reposaient. Assez rapidement elle réussit à en sauver un. Lorsqu'elle voulut chercher le dernier, âgé de moins d'une année, elle constata que la porte des deux étages s'était refermée et était déjà léchée par les flammes. Sans hésiter, elle sauta du balcon du 2^{me} étage avec le bébé dans les bras. Blessée par la chute et grièvement brûlée, elle fut conduite d'urgence à l'hôpital de Sierre après avoir reçu les soins du Dr. Stéfany. Son état inspire les plus vives inquiétudes. Quant aux enfants, dont l'aîné a neuf ans, ils sont sortis nus de la maison. Malheureusement, le bébé a été atteint par des brûlures. Il a également été conduit à l'hôpital.

L'immeuble comprenant deux appartements,

grange et écurie est complètement détruit. Il en est de même du fourrage pour quatre pièces de bétail.

Seul le bâtiment est assuré en partie pour une vingtaine de mille francs.

Le propriétaire, un brave homme qui assure les travaux de voirie, se trouvait au village.

L'AFFAIRE DE SAVIESE

L'affaire de Savièse est arrivée à un point mort et les politiciens de la région sont très ennuyés du bruit qu'elle a causé.

M. l'entrepreneur Meyer a bien voulu nous exposer son point de vue:

Si j'ai passé, nous a-t-il dit, un contrat avec un Saviésan, ce ne fut pas pour obtenir un préavis favorable en ralliant la majorité du Conseil communal, mais simplement pour avoir les mêmes chances que mon concurrent. On m'avait affirmé, en effet, que l'on traiterait plus volontiers avec l'entrepreneur qui prendrait dans son association un habitant de la région.

M. Meyer a préféré le plus aimablement du monde offrir 1000 francs à un prête-nom plutôt que de l'intéresser aux bénéfices éventuels.

On aurait, d'ailleurs, traité probablement avec lui s'il avait accepté de ne pas choisir ses ouvriers lui-même et de laisser ce soin à certains brouillons de Savièse.

En somme, il s'agit d'une affaire politique et qui n'a rien avoir ni de près ni de loin, avec l'intérêt du pays.

Les déclarations de M. Meyer nous ont confirmés dans cette idée.

Attendons le dénouement de l'aventure. Il faut bien espérer que les Saviésans seront assez clairvoyants pour ne pas se laisser bernier par la dynastie des Roten.

Ils ont envoyé ce malheureux Marcel Roten au Grand Conseil, un muet qui n'a recouvert la parole un jour, que pour débiter des bêtises.

Les gens de son parti devraient le remplacer dans leur propre intérêt, car il n'y a jamais d'avantage à se faire ouvertement représenter par une gourde.

Quant à l'avocat Jean-Jérôme Roten, qui prend l'accent parisien pour parler le patois, il serait temps de n'écouter ses boniments que pour le plaisir d'en rire.

Il y a bien encore ce pauvre et malheureux Edouard Roten, mais celui-là ne le touchons pas: il tombera bien tout seul. Car la population en a assez de ces faux amis du peuple.

VAL D'ILLIEZ

Une messe à la chapelle des Crozets

(Corr. part.) Maintenant que la vallée est dans l'éclat de toute sa beauté, l'enchantement de son charme hypnotique aspire une foule de touristes de plus en plus dense. Le dimanche surtout, les caravanes de varrapeurs, les groupes de jeunes amis, les familles vont chercher joyeusement sur les fraîches hauteurs les saines et délassantes distractions après la semaine de bureau, d'atelier ou d'usine. Dimanche prochain 21 août, dans le charmant décor des Crozets, une messe sera célébrée à 9 h. 45 par le Rd. Père Ancel de Val d'Illiez, à la chapelle édifiée dans un des plus souriants décors de montagne. Quelle douce satisfaction d'adorer Dieu au milieu des beautés qu'il a semées sur le chemin qui monte vers Lui!

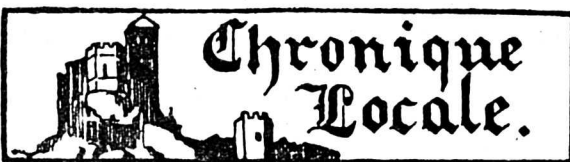
Autour de M. Piccard

Aujourd'hui vendredi, l'attention du monde attirée sur le raid aérien de l'audacieux sa-

vant Piccard n'est pas restée inaperçue à Illiez où cet aigle fit un séjour avec sa famille dans sa jeunesse. Au fronton du chalet de l'Epine flotte aujourd'hui un drapeau. Sera-t-il aperçue?

Nécrologie

Hier est décédé à l'âge de 87 ans le doyen de la commune, M. Mariétan Gabriel. A sa famille nos condoléances.



Chronique Locale.

IL TOMBE D'UN ARBRE

Mardi après-midi, M. Benj. Sauthier, employé à la gare de Sion, était occupé à cueillir des abricots avec son frère. Il se trouvait au sommet d'une échelle de six à sept mètres lorsque ensuite d'un faux mouvement, il vint s'abattre sur le sol. Des voisins s'empressèrent de lui porter secours. Son état nécessita son transport immédiat à l'hôpital de Sion. On ne peut se prononcer sur son état. Toutefois, une issue fatale paraît écartée.

UN ACCIDENT A LA PISCINE

(Inf. part.) Dimanche après-midi, un étranger domicilié à Sion voulut plonger dans la piscine, depuis le tremplin qui paraît là pour ces exercices. Mais comme il n'y avait pas assez d'eau, le plongeur se blessa grièvement au front. Perdant son sang, il chercha vainement dans tout l'établissement ce qu'il faut pour faire un pansement: il ne trouva rien de rien et dut se rendre en ville, à la hâte, afin de chercher du secours.

Ne pourrait-on pas mettre en garde les baigneurs contre le danger qu'il y a de se servir du tremplin de la piscine, à certains moments, et prévoir, en cas d'accident, un service sanitaire, au moins rudimentaire?

MATCH AUX QUILLES

(Comm.) L'Harmonie municipale organise à l'Hôtel de la Planta un grand match aux quilles qui commencera lundi 22 août, à 18 heures. On peut consulter le règlement et la liste des prix, dans l'établissement.

◆◆ SERVICE RELIGIEUX ◆◆

du 21 août, à la cathédrale:
Le matin. — 5 h., 6 h., messes basses. — 7 h., messe basse avec instruction. — 8 h. 30, messe avec sermon allemand. — 10 h., grand-messe, sermon français.
Le soir. — 4 h., vêpres. — 8 h., chapelet et bénédiction.

En semaine, les offices auront de nouveau lieu à la cathédrale.

●●● COMMUNAUTE PROTESTANTE ●●●

Dimanche 21 août, 9 h. 45, Culte en allemand. M. Richard.

— PHARMACIE DE SERVICE —

Dimanche 21 août: Dénériaz.

DANS LES SOCIÉTÉS

C. A. S., Groupe de Sion. Les 27-28 août, course au Grand Comb. Chef de course: M. Pellaud. S'inscrire jusqu'au 25 crt. chez M. F. Gaillard qui renseignera.

Ski-Club Sion. Samedi et dimanche 27 et 28 août, course au Torrenthorn. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser chez M. Otto Titz.



Le Martigny-Sports en fête

On nous prie d'insérer:

L'arrivée de Linder

Le sympathique champion du monde Jean Linder, plusieurs vainqueur du Paris-Strasbourg, arrivera à Martigny vendredi soir à 19 heures, en auto. Une réception lui sera faite sur la Place centrale, avec le bienveillant concours des jeunes de l'Harmonie. Linder sera accompagné des membres du comité d'organisation de la marche civile: MM. Adrien Morand, Abel Vaucher, Marcel Grisel, Dumont, Rob Müller.

42 pédestriens sont inscrits. C'est un chiffre record, qui fait honneur au comité qui s'est beaucoup dépensé pour attirer l'attention des marcheurs suisses sur l'«Epreuve du Rhône», la première de ce genre en Valais.

Le service médical sera assuré par M. le Dr. Ch. Brocard, secondé par M. le Dr. Hoffmann, de St-Maurice, qui effectuera la seconde partie du trajet.

Suiveurs! A vos postes!

Le Comité d'honneur

Si la masse des sportifs est à la joie d'assister à ces brillantes épreuves, nos autorités n'y sont pas demeurées indifférentes. Elles ont accepté avec empressement de patronner les fêtes du Martigny-Sports.

Voici la composition de ce comité: MM. P. Thomas, président du Grand Conseil; P. de Cocatrix, président du Conseil d'Etat; Ed. Coquo, sous-préfet; C. Critin, conseiller national; C. Défayes, juge cantonal; M. Morand, président; J. Couchepin, président; H. Chappot, président; A. Orsat, président d'honneur du Martigny-Sports.

Le Comité des prix

a exposé dans les vitrines de M. O. Darbellay, photographe, les magnifiques prix qui seront décernés aux concurrents des diverses épreuves. Un coup d'œil permettra à chacun de se rendre compte que le comité a si bien fait les choses que l'on peut être certain que les participants en seront enchantés.

Le Valais sportif

L'organe officiel sortira de presse, ce soir, vendredi, et dès demain, samedi, il sera vendu dans les quatre coins du Valais, par les soins d'une équipe de «resquilleurs». Nous ne saurions trop recommander à tous les sportifs valaisans et à toute la population en général d'acheter sans hésitation cette édition de 12 pages, richement illustrée qui viendra, avec le temps, un document de valeur, que l'on relira toujours avec plaisir.

L'épreuve militaire de la 1^{re} division

Ici aussi, le nombre des participants atteint un chiffre élevé. Plus de 180 militaires prendront le départ à la Rue du Rhône, à 11 h. dimanche matin, après avoir traversé les rues de la localité, tambour en tête. Les opérations préalables se feront au local de gymnastique.

Le Col. Cdt. de corps Guisan, Cdt. du 1^{er} corps d'armée, le col. div. Tissot, Cdt. de la 1^{re} div., et le Col. Petitpierre, Cdt. III^{me} Brig. Inf. Mont., assisteront au départ.

Au Stade
Les préparatifs sont poussés activement. Le terrain lui-même est prêt. L'impression est très grande. Sur les murs de clôture apparaissent déjà de grandes réclames. Demain, la cantine sera aménagée, les drapeaux seront placés un peu partout. L'équipe sieroise, nous le regrettons, n'ayant pu obtenir le renvoi d'un match de championnat, sera remplacée dans le tournoi cantonal par le F. C. Viège.

Le Rallye-motos

De succès en succès. Si les marcheurs civils arriveront au nombre de 40, et les militaires de 180 environ, les motocyclettes dépasseront le chiffre de 200. Voilà qui va donner dimanche matin une animation peu commune sur la Place centrale.

Dernière recommandation

Automobilistes, motocyclistes, cyclistes, circulez prudemment sur la route cantonale samedi et dimanche.

Les Journalistes à Monthey

A la dernière minute nous parvient une aimable invitation de l'Hôtel des Postes, à Monthey, pour dimanche matin. Cette heureuse circonstance nous permettra de piloter nos hôtes dans cette bonne ville de Monthey, et d'assister ainsi au passage des marcheurs (8 h. 15) et de les suivre jusqu'à leur arrivée à Martigny.

Le Comité de Presse.

FOOTBALL A MONTANA-VERMALA

On nous écrit:
Le match de football entre l'équipe belge Tubantia d'Anvers et Montana renforcé a eu lieu lundi 15 courant, comme annoncé. Profitant d'une belle journée, un nombreux public de Montana et du Valais assistait à cette rencontre intéressante.

Comme d'habitude, M. Calpini de Sion, arbitre le match avec tact et impartialité.

Beau jeu. Forces sensiblement paires. Les Belges se font remarquer par leur ensemble et leur jeu fin. Celui des Valaisiens est plus dur, mais la partie est bien menée de leur côté. Nicollat marque 1 but, Gœltz également 1 et Premoselli de Montana 2; ce joueur est plein de promesses. Wenger et de Kalbermatten sont sans contredit les meilleurs joueurs de l'équipe de Montana renforcée.

A la mi-temps, la partie est égale par 1 à 1. Les Belges prennent sérieusement l'offensive et, malgré une bonne défense de Montana, gagnent par 5 à 4.

La journée était terminée au Casino où le F. C. de Montana avait organisé une soirée-bal. Les joueurs s'y retrouvèrent dans une franche camaraderie.

Désireux de faire connaître la contrée aux citoyens belges et profitant du temps idéal, l'équipe de Montana conduisait le onze belge le mardi à la cabane du C. A. S. de Montana située au Plan des Violettes sous les contreforts du Zabona à 2100 m. Nos amis belges furent émerveillés du vaste et majestueux panorama qui se déroulait devant eux, des sommets glorieux à la paisible vallée du Rhône.

Tubantia emporte le meilleur souvenir de notre beau Valais. Une channe-souvenir lui était offerte par le F. C. Montana qui recevait de l'équipe belge un fanion aux couleurs de son pays.

LE MEILLEUR LAXATIF
GRAINS DE VALS
VITTEOR FOLIE-ESTOMAC-INTESTIN

Casino de Sierre Dimanche 21 août 1932
dès 14 h. 30
(Grande Salle, Bar et jardin)
Fête d'Eté organisée par l'Orchestre de Sierre
THÉ-CONCERT dès 15 heures. Attractions - **BAL** dès 16 h. et le soir

Capitole Sonore
Jeudi 18, Vendredi 19, Samedi 20 août, Soirées à 20 heures 30
Dimanche 21, Matinée à 14 heures 30, Soirée à 20 heures 30
En cas de beau temps dimanche en matinée Relâche
Les plus grands comiques du monde dans leur premier film sonore
Pat et Patachon
Roi de Tir
Sans contredit, le meilleur film des deux héros
Vous allez vous rouler de rire!
Le gros Patachon en «Père Tel» - Le grand Pat en «Fils de Tel»
Semaine à prix réduits

Pour avoir
un joli intérieur, adressez-vous directement à la
FABRIQUE DE MEUBLES
WIDMANN FRERES - SION
Près du Temple protestant
Sommet du Grand-Pont
Devis et catalogue sur demande
Prix modérés

Bouilli, avec os,	—,50
Rôti, sans os,	—,90
Ragoût, sans os,	—,85
Saucisses, saucissons	—,90
Salamis	1,45
Viande fumée, sans os	—,90
Expéditions. 1/2 port payé	

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE, LAUSANNE
Louve 7 H. Verrey

Dès Lundi 22 août au dimanche 11 septembre 1932
Grand Match aux quilles
organisé par
l'Harmonie Municipale de Sion
à l'HOTEL DE LA PLANTA
où l'on peut consulter le règlement et la liste des prix.
OUVERTURE: Lundi 22 août à 18 heures

Pour vos achats d'automne, attendez l'ouverture du nouveau magasin et atelier de couture
H. Schüpbach
(Couturière diplômée)
SION
GRAND PONT
Haute couture — Costumes et manteaux pour dames faits par tailleur — Tissus dernières nouveautés — Tous les articles pour bébés — Lingerie dames et messieurs — Grand choix de laines à tricoter — Le tout au plus bas prix.
Ouverture: 2 sept.
Cadeau à chaque acheteur jusqu'au 15 sept.
20-21 août **Martigny** 20-21 août
Fête d'Inauguration
du nouveau stade
TOUS LES SPORTS. Epreuve de marche civile 184 km.
Concours de marche de la 1^{re} division.

Lux-Sonore
Du jeudi 18 au Dimanche 21 août,
Soirées à 20 h. 30
Dimanche, Matinée à 14 h. 30
Un spectacle très gai
Roger Tréville et Jeanne Helbling dans
PARDONNEZ AUX FEMMES
ou: « DURAND CONTRE DURAND »
Une comédie musicale trépidante
100% parlant français
Au même programme:
UNE VISITE A NOTRE-DAME DE PARIS
La salle est très fraîche

Pension BELLEVUE, Ovronnaz
Mayens de Leytron
Dimanche 21 août, dès 12 heures
Grande Râclette
Fromage supérieur de la montagne Saille, cabane Rambert. — Bonne restauration.
Se recommande: **Oscar Crettenand.**

La Banque Cantonale du Valais a nommé au poste de
Représentant des communes de Grimisuat et Arbaz
M. Alphonse BALET
en remplacement de Monsieur Paul Bonvin, démissionnaire.
Sion, le 16 août 1932.
BANQUE CANTONALE DU VALAIS.
BREVETS D'INVENTION
J.-D. PAHUD, Ingénieur-Conseil
Tél. 25.148 LAUSANNE Lion d'Or, 4

Jeune homme
cherche place comme commissionnaire ou apprenti de bureau. S'adresser aux Annonces-Suisses Sion.
On cherche une très bonne
Cuisinière
pour pension - restaurant, place à l'année. Faire offres sous chiffre JH 2611 Si aux Annonces-Suisses S. A. Sion.

On cherche à louer
petit appartement tranquille bien ensoleillé. Confort. S'adresser sous chiffres R. 878 au bureau du journal.
A LOUER
pour le 1^{er} septembre, jolie chambre meublée. S'adresser sous 4025 S. à Publicitas, Sion.

A VENDRE
environ 50 mètres de tôle ondulée. S'adresser à Pralong Germain, Salins.
EXPLOSIFS
CHEDDITE TELSITE les meilleurs
DÉTONATEURS TETRA MÈCHES
Dépôt, Sion: Pierre STALLER-de COURTEN, Iers Agents généraux, Neuchâtel: **Petitpierre Fils & Co**

On cherche Jeune fille de 16 à 17 ans pour aider à la cuisine d'un restaurant. Pressant. S'adr.: bureau du journal.

Jeune fille honnête et très commerçante cherche place dans un magasin primeurs-épicerie, pour début septembre. Bons certificats. Offres sous R. 512 L. aux Annonces-Suissees Sion.

Tailleuse pour dames diplômée cherche place, pourra aider au magasin, sachant français et allemand. Pension chez le patron désiré. Entrée de convenance. Faire offre sous chiffre JH 2609 Si aux Annonces-Suissees S. A. Sion.

Dr H. PELLISSIER, Sion spécialiste nez, gorge, oreilles, reprend ses consultations le 19 août

Pédicure-Massage Madame Zhand-Guay sera à l'Hôtel du Cerf, à Sion, le samedi 20 courant, dès les 9 heures, et aux Mayens de Sion à l'Hôtel Rosa-Blanche le lundi 22 courant. Prière de se faire inscrire.

On cherche à placer un garçon de 11 ans, fort et robuste, en ville de Sion. S'adr.: bureau du journal.

SION Rentrée 12 septembre 1932 Ecole Industrielle Supérieure Seul Institut valaisan de formation scientifique et commerciale supérieure a) Section technique: Maturité fédérale. b) Ecole supérieure de commerce: sous la haute surveillance de la Confédération. Diplôme. Pour prospectus, programme et tous renseignements, écrire au directeur: Dr. Mangisch, Sion.

Contre la soif frescarom excellent bonbon acidulé. En vente dans toutes les drogueries et épiceries au prix de 50 cts la pochette en cellophane. Dr A. WANDER S. A., BERNE

Banque Cantonale du Valais, Sion Capital de dotation: Fr. 7.000.000.- Réserves: Fr. 1.740.000.- GARANTIE DE L'ÉTAT DU VALAIS Bilan 1917, Fr. 25.000.000.- Bilan 1931, Fr. 78.000.000.- Agences à Brigue, Viège, Sierre, Martigny, St-Maurice, Monthey. Comptoirs à Montana, Champéry, Salvan. Représentants dans les principales localités du canton. Correspondants en Suisse, à l'étranger et dans les pays d'outre-mer. Prêts hypothécaires: intérêt de 4 1/2 à 5 0/10 suivant les garanties. Prêts sur billets, cédulas, ouvertures de crédit en compte courant aux meilleurs conditions. TRAITE TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE Location de cassettes

Importante administration sur la place de Sion engagerait un apprenti de bureau Adresser offres: Case postale 5778, Sion.

Demoiselle de bureau, seule, présentant bien, possédant grande fortune, cherche Monsieur distingué ayant bonne situation, en vue de MARIAGE Joindre photo qui sera retournée. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire sous chiffre 1800 M. C. au bureau du journal.

Saindoux surfin pour cuire, rôti et frire. Envoi par seau de 5 kg. à fr. 8.- franco domicile. Un essai et vous serez pour toujours mon client. Boucherie Rietmann, Buchserstrasse, Aarau



Le nouveau chemin pour diminuer les dettes et avoir un appartement exempt de loyer. Prêts à long terme non dénonciables, sans caution sur nouvelles constructions, transformations, achat de maison et de terrain. Rachat d'hypothèques par Eigenheim S.A., Bâle Demandez prospectus et visite de notre représentant sans engagement prouvés à la Direction du district de Susten-Leuk (Valais): M. Leo Walch, Susten-Leuk (Valais). Téléphone No 75.

A louer un pré marais de 400 toises S'adr. au bureau du journal.

Attention! FROMAGE bon marché La Gruyère, Emmental ou fromage des Alpes, tout gras, très fin, à 1.30-1.40. Sbrinz, fromage à râper, 3 ans, à 1.55. Tilsit tout gras, extra, à 1.20, 3/4 gras à 1.-. La fromages de la montagne, 3/4 gras à 1.10, 1/2 gras à 0.90-1.-; 1/4 gras 0.75-0.80. La beurre de table à 2.25. Les prix s'entendent par 1/2 kg. Envois seulement à partir de 5 kg. Jos. Achermann-Bucher, fromagerie, Buochs (Nidw.).

Journelement Myrtilles fraîches des montagnes tessinoises. 1x5 kg. fr. 3.70; 2x5 kg. fr. 7.30. Port dû, contre remboursement. Export de produits du pays. A. Franscella, Minusio-Locarno.

A louer un pré marais de 400 toises S'adr. au bureau du journal.

A louer à la Rue du Rhône appartement 3 chambres et cuisine, cave, galetas, 2 balcons et veranda. S'adr.: bureau du journal.

Ménage soigné (3 personnes) cherche APPARTEMENT avec tout confort Faire offres écrites avec prix, sous chiffres D 325 au bureau du journal

A vendre faute d'emploi bonne mule âgée de 7 ans, faite au char et au bât. S'adresser à U. Crittin à Riddes.

Les bons vins se trouvent chez G. NICHINI SION Tél. 278 Vins rouges - Importation directe Barbera - Freisa - Barberato - Piemont de table extra - Alicante - Montagne - Chianti 1re qual. Vins blancs Vin du pays - Vin d'Espagne - Vin d'Italie, ainsi que Porbo - Malaga - Muscatel - Vermouth en gros et à l'emporter par 2 l. au plus bas prix du jour Se recommander: G. NICHINI.

Pour les MAYENS GRAND CHOIX Fauteuils rotin, jonc Chaises-longues - Parasols de jardin et balcon Visitez l'Exposition Grands Magasins de Meubles Guill. & Ail. WIDMANN Tapisseries-Décorateurs Place du Midi SION Rue du Midi Téléphone No 98

ECHOS

La récupération des galères du lac de Nemi

Les travaux de récupération des galères du lac de Nemi sont presque achevés. On prépare le terre-plein, long de 400 mètres, et légèrement en pente, par lequel la deuxième galerie sera acheminée sous son abri.

Cette deuxième galère apparaît maintenant dégagée de la couche de fange et de limon qui la recouvrait comme une cuirasse et qui l'a protégée jusqu'à présent.

Les ouvriers spécialistes qui grattent la couche limoneuse enveloppant le navire, ont trouvé un pilastre de bronze orné d'une tête de nymphe. On a également mis au jour une élégante colonnette avec base et chapiteau reposant sur une console et qui, probablement, font partie d'un petit temple érigé à bord.

Le centenaire de la mort de Chaptal

L'illustre chimiste Chaptal sera célébré le 21 août, à Mende (France), à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Un buste du créateur de la chaptalisation des vins, du vulgarisateur de la teinture du coton au rouge d'Andrinople et de maints autres travaux originaux sera inauguré en présence des personnalités officielles.

Ce n'est pas seulement un grand homme de science qui sera ainsi à l'honneur, mais un génial organisateur. Les recherches scientifiques de Chaptal, déjà si fécondes, ont été cependant dépassées par l'œuvre immense

qu'il a accomplie au ministère de l'intérieur de 1800 à 1804 et dont les principaux chapitres sont: création du réseau des canaux, des chambres de commerce, de la première école d'arts et métiers en France, des routes du Simplon et du Mont-Cenis, etc.

La mort de Rin-Tin-Tin

On mande de New-York au «Times» que Rin-Tin-Tin, le chien alsacien acteur de cinéma, est mort âgé de 14 ans.

Rin-Tin-Tin est né pendant la guerre dans une tranchée des lignes allemandes où il fut trouvé avec un autre chien après une avance française. Le capitaine Lees Duncan qui l'adopta peu après s'appliqua à le dresser. L'animal se montra très intelligent et indifférent aux bombardements. Participant à la vie des soldats en service, actif, non seulement il prit l'habitude d'obéir promptement aux ordres reçus, mais encore il agissait spontanément quand il voyait se dessiner un mouvement qui lui était familier.

Ces traits le désignèrent à la carrière du film. Il fut dressé à procéder à des sauvetages parmi les flammes, à repêcher des enfants tombés à l'eau, à entreprendre toutes sortes de tâches hasardeuses, en un mot à se comporter en tout comme les plus braves et les plus vertueux des héros de films d'aventures.

Sa popularité comme étoile de cinéma fut à peu près unique; on dit qu'à l'époque de sa plus grande popularité il gagna jusqu'à 10,000 francs or par semaine à son maître. Il a travaillé jusqu'à sa dernière heure: il est mort subitement pendant la répétition d'un film où il figurait.

MISSIONNAIRES SUISSES POUR LA MANDCHOURIE

Trois nouveaux missionnaires ont été envoyés par l'école des missions d'Immensee dans la province de Hei-Lun-Kiang, dans la Mandchourie du nord. Il s'agit du père Johann Hübscher, de Dottikon (Argovie), du père Johann Brantschen, de Randa près de Zermatt, et du père Joseph Stadler, de Bettwil (Argovie). Le nombre des missionnaires suisses dans le Hei-Lun-Kiang est ainsi de 26, non compris 16 sœurs provenant de l'établissement d'Ingenbohl. Selon les nouvelles que font parvenir les missionnaires, l'anarchie règne actuellement dans tout le pays, sauf à Tsitsikah. On signale de nombreux actes de banditisme et de pillage. Le père Julius Küttel, qui avait été emmené par les bandits, a été libéré par les soldats. Quant au père Hugentobler, qui avait été assailli par les bandits, il a pu revenir sain et sauf. Les bandits ont pillé les stations missionnaires de Lien-Tien et de Yungchotun. Le danger est en outre très grand pour les stations de Paichuan, de Mongudatun et de Kochan. Les bandits sont bien armés et certains disposent d'autos blindées et de mitrailleuses.

51 ans de succès ALCOOL DE MENTHE AMERICAINE Boisson hygiénique, rafraîchissante et digestive

SINEPIA

Les articles publiés sous cette rubrique n'engagent pas la rédaction

Au Lux Sonore

(Comm.) Malgré la vague de chaleur, la direction du Lux présente cette semaine, dans sa salle très fraîche, le plus ravissant des spectacles.

« Pardonnez aux femmes », c'est le cas exaspérant: Durand contre Durand. Tout le monde ne s'appelle pas Durand, mais il y en a quand même pas mal en France. Et parmi eux il y en a deux qui s'appellent Max et qui exercent la noble profession de représentant. Ceci ne serait pas dramatique si la fatalité n'avait pas voulu qu'ils habitassent sur le même palier, de la même maison, ce qui leur vaut à tous deux une chaude intimité, consécutive à des ennuis sans nombre... Ce film drôle, plein d'entrain, brûle l'écran et gagne le spectateur. Dans la distribution, Jeanne Helbling, Roger Tréville déploient leurs dons d'excellents comédiens! Les méprises comiques provoquées par les deux Durand sont irrésistibles.

Les actualités de cette semaine sont particulièrement intéressantes et valent à elles seules une visite au Lux Sonore.

Au Capitole Sonore

(Comm.) Dès jeudi, un grand film comique au Capitole: Les plus grands comiques du monde dans leur premier film sonore, Pat et Patachon, roi du tir. Sans contredit le meilleur film des deux

héros. Vous allez vous rouler de rire! Le public pousse des cris aigus! Les plus folles et les plus gaies situations que Pat et Patachon aient vécues!

Le gros Patachon en «Père Tell». Le grand Pat en «Fils de Tell». On se tord de rire! Tout Sion n'aura jamais ri autant. Prix réduits, voir programme.

Nous avons reçu...

« La Patrie Suisse » Dans la Patrie Suisse du 20 août: une page illustrée de L. M. Sandoz sur l'aviculture en Suisse, une autre sur l'histoire du jeu d'échecs par P. Bonny; une page évoque le château de Pleujouse; des romans, des nouvelles, font de ce numéro un tout très complet. Citons parmi les actualités: les jeux olympiques, le grand prix cycliste Perucca, les fêtes de l'utie de Vevey et de Thoune, les préparatifs du prochain raid du professeur Piccard.

« En Famille » revue-assurance hebdomadaire illustrée (8me année).

Sommaire du numéro du 17 août: Une visite à l'Ecole nouvelle de la Châtaigneraie. — Le péché de Mlle Hermance, nouvelle. — Les ratés de la nature, deuxième partie. — Le puits et le pendule, nouvelle (fin). — Femmes supérieures. — Actualités illustrées. — Sarah Wemyss, feuilleton. — Les menhirs de France. — Pages de modes et travaux. — Une leçon méritée, nouvelle. — Coin des enfants. — Recettes culinaires, etc. Administration: av. de Beaulieu, 11, Lausanne.

Feuilleton du Journal et Feuille d'avis du Valais No 45

JOHN CHAUFFEUR RUSSE MAX DU VEUZIT

C'est certain, mais en ce moment, une seule chose est nécessaire: sauver Michelle! Après, s'il y a lieu, nous guérirons son cœur, ou nous verrons à faire son bonheur dans le sens qui lui plaît.

— Oh! ça! — Allons, ne dis pas de sottises. Si je connaissais celui dont la présence peut guérir Michelle, j'irais le chercher malgré toi. Et je suis sûre que tu m'approuverais au fond de toi-même.

Le père ne répondit pas; il n'y avait que de la rage en lui!

— Pour le moment, répéta la mère avec fermeté, guérissons notre fille et veillons sur sa réputation.

Elle s'arrêta, et plus anxieusement: — Oh! oui, soupira-t-elle prenons garde que le moindre de nos actes ne retombe sur elle... puisque nous ne savons pas!

L'homme courba la tête. Sa femme avait raison.

Mais au fond de son âme batailleuse, l'orage grondait et les forces hostiles qui étaient en lui, cherchaient déjà comment, sans toucher à sa fille, il allait pouvoir atteindre tous ceux qui avaient pu l'approcher jusquelà, afin de ne pas le manquer s'il existait,

celui que Michelle pouvait aimer malgré sa volonté de père...

Depuis longtemps déjà, Alexandre Isborsky attendait Michelle sans la voir venir.

Elle avait dit: — Je serai ici, dès neuf heures du matin. Et elle n'était pas encore arrivée à dix heures et demie!

Une sourde inquiétude qu'il ne s'expliquait pas était en lui.

Il imaginait toutes les causes susceptibles d'avoir empêché Michelle de venir.

Son père n'était pas parti? Sa mère avait été souffrante? Ou l'un et l'autre ayant manqué le train et étant revenus, avaient surpris la jeune fille préparant sa fuite?

Ne prétendait-elle pas enlever ses malles avec elle! Déjà, l'avant-veille, elle lui avait confié deux petites valises, « remplies de choses auxquelles elle tenait tout particulièrement! », avait-elle dit.

Puis, il s'imagina le pire. Un accident de l'avenue Marceau à l'avenue des Termes? Cette place de l'Etoile était si difficile à contourner... Le père malade, mort peut-être? Cet homme était si fort, si sanguin!

A mesure que le temps passait, l'imagination du jeune homme travaillait, et il ne soupçonnait plus que des drames: un cambriolage, un incendie, un assassinat!

Pas une seconde, après les preuves d'amour que Michelle lui avait données la veille, la pensée ne lui vint que le retard pût provenir volontairement d'elle.

Il songeait à la singulière tristesse qu'il avait eue en la quittant, et une angoisse le tenaillait: quelle prescience lui avait fait soupçonner un malheur?

Deux fois déjà, il avait voulu téléphoner à l'hôtel... se rappelant que Michelle lui avait recommandé d'éviter de le faire, de crainte que Landine ou une autre personne de la maison ne pussent soupçonner quelque chose, il avait raccroché l'appareil.

A midi moins quinze, il n'y tint plus, il voulait savoir, coûte que coûte.

D'une voix âpre, méconnaissable, il jeta le numéro téléphonique, mais ce fut en vain qu'il attendit, l'hôtel restait muet, et le banal « on ne répond pas » vint mettre du tragique dans son âme.

— Si elle n'arrive pas à midi, pour déjeuner avec moi, je cours là-bas, fit-il à sa femme de service.

— Vous vous alarmez peut-être trop vite, essaya-t-elle de lui faire entendre.

A ce moment, un coup de sonnette retentit.

— Ah! s'écria-t-il victorieusement et soulagé.

D'un bond il fut vers la porte d'entrée. Une grosse déception l'attendait.

— Vous! fit-il, décontenancé, en reconnaissant le chauffeur qu'il avait recommandé à Michelle, dix jours auparavant en quittant son service.

— Oui, moi-même... sans place! Ils m'ont fichu à la porte.

— Pourquoi?

— Je n'en sais rien! Il paraît que tout le personnel est licencié.

— Qu'est-ce qu'il y a?

— Voilà! Quand je suis arrivé à l'hôtel, à neuf heures ce matin, le portier m'a appelé: « Inutile d'aller plus loin, me dit-il dès l'entrée. Voilà ton compte, tu ne fais plus partie du personnel. »

« Il me remit une enveloppe. Dedans, il y avait un chèque, le montant de six semaines de gages. C'était largement payé puisqu'il n'y avait que dix jours que j'étais dans la boîte.

« — Et Mathieu Belland? demandai-je.

« — Congédié aussi. »

« — Tout ça ne me paraissait pas clair.

« — Tout de même, on pourrait fournir une explication: je n'ai rien pas un chien qu'on jette à la rue. Je ne suis pas à me reprocher, je désire prendre congé de Mademoiselle.

« — N'insiste pas, mon vieux, me fait-il, la maison est vide. Landine est renvoyée, tout le personnel est parti, il n'y a que le cuisinier et la femme de chambre de Madame qui soient encore là. Et encore, ils sont comme moi, on leur a donné leurs huit jours; on ne les garde que pour attendre la venue des autres serviteurs qu'ils font venir de leur château de Normandie.

« Je remarquai, soudain, que la plupart des fenêtres étaient restées avec leurs persiennes fermées.

« — Ils sont partis, fis-je. Mais Mademoiselle devait rester, elle!

« — Ecoute, mon bonhomme, me dit-il. Tout ça, c'est l'affaire des patrons, ça ne nous regarde pas. Moi, je ne connais que la consigne: ne laisser entrer personne, et répondre que la maison est vide.

« — Enfin, insinuai-je, si on te renvoie aussi, tu n'es pas plus bête qu'un autre, et tu dois te douter des raisons qui font que, sans tambour ni trompette, on te met à la porte.

« — Je subis le sort commun. Cela s'est décidé cette nuit. La même Haricot a été malade au dîner, un grand repas avec des tas de convives. Ça a fait un chambard de

tous les diables. Médecin, religieuse, garde-malade, tout le tralala. Toute la nuit, nous avons été sur pied. Il paraît que c'est grave, qu'il faut le silence autour d'elle, on ferme la boîte, quoi! Je ne vois pas ce qu'un nouveau personnel changera à ça; en attendant, le père Choucroute est d'un cran!... »

Le jeune Russe n'écoutait plus. Les mots tragiques étaient tombés sur lui:

— Michelle était malade... c'était grave. Tout tournait, subitement, autour de lui. Et dans sa tête, des déductions affolantes s'estompèrent:

Il ne fallait plus attendre la bien-aimée, elle ne viendrait plus... Quand la reverrait-il, à présent?

D'une voix halucinée, il questionna: — Avez-vous pu savoir ce qu'elle avait au juste?

— Qui? fit l'autre. La petite patronne?

— Oui.

Le portier ne m'a rien dit... j'ai insisté, mais il était gêné que je reste aussi longtemps. On a dû lui promettre une gratification s'il ne disait rien durant le temps qu'il doit être encore là.

— C'est possible.

Comme le prince Isborsky demeurait silencieux, les yeux fixes et durs, l'autre reprit humblement:

— Je suis venu vous prévenir... vous pourriez compter sur mon dévouement vis-à-vis de Mlle Jourdan-Ferrières... ce n'est pas de ma faute si je suis renvoyé. Je vous affirme que je n'ai rien fait qui justifie une telle mesure.

— J'en suis persuadé, Yvan, et vous garde toute ma confiance... Connaissez-vous l'en-droit où sont retirés Mathieu ou Landine?

(à suivre)